L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp. Editeurs-Propriétaires : F. WEISSE, N. DUFOUR, E. OUVERNIER, S. HARBY. No 93, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 27 OCTOBRE.

REPUBLIQUE DOMINICAINE.

Un correspondante de la *Tribune* de New-York écrivant de Santo Domingo à ce journal, qu'au moment que d'actives négociations ont eu lieu tout récemment entre le gouvernement des Etats Unis et celui de la République Dominicaine. Ces négociations, s'il faut en croire un des correspondants en question, auraient été couronnées de succès, et les Etats Unis auraient obtenu le privilège d'établir un arsenal maritime et un dépôt militaire sur un point de la côte septentrionale de l'île.

Le but du gouvernement américain, selon l'auteur de la lettre, serait, dans le cas de rupture avec l'Espagne, de fournir aux Etats Unis le moyen de s'emparer de Cuba et de Porto-Rico. Nous ne savons si telle est la secrète pensée de M. Pierce, mais nous ne serions pas surpris que l'assertion du correspondant de la *Tribune* fût fondée. Dans l'état actuel de nos relations avec l'Espagne, la guerre entre les deux pays est un événement possible et même probable. La cession seule de Cuba conjurerait ce péril, mais les ministres de la reine se sont maintes fois déclaré que l'Espagne ne la consentirait pas de sa colonie. Or, si la guerre peut d'un instant à l'autre éclater entre l'Espagne et les Etats Unis, on comprend que ceux-ci prennent d'avance leurs précautions. Maîtres d'un point fortifié du littoral dominicain où pourraient se rendre à vous de nos flottes et où serait facile de transporter un nombre considérable de troupes à un moment donné, les Américains s'empareraient aisément de Cuba et de Porto-Rico.

Jamais cet événement se réalise, on fera, dit le correspondant de la *Tribune*, de Cuba des Etats et de Porto Rico deux autres.

... et nous n'avons pas là-dessus le moindre doute. Il est clair que si les colonies de l'Espagne posées dans les Antilles tombent au pouvoir de l'Union elle en fera des Etats ... et se les incorporera. Mais le correspondant de la *Tribune* va plus loin; il ... le gouvernement de Washington ... avec la république dominicaine, avait ... annexion ultérieure de cette république. ... bien entendu, d'une annexion ... d'un traité, et non de stipulations ... d'une brutale conquête. ... du territoire dominicain ... objections. Lorsque ... territoire quelconque, ... citoyens de ce territoire ... citoyens des Etats-Unis. ... dominicaine compte parmi ... blancs, des noirs et des ... Ces derniers ne pourraient ... reconnus en cette qualité. ... difficulté pour rendre illusoire ... la république dominicaine.

[illegible]

JOHN ALLEN.

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Premier District.

[illegible]

Deuxième District.

[illegible]

Troisième District.

[illegible]

d'ivresse.—Le même nègre a retrouvé le cadavre d'un autre homme; il se disposait à le trainer à terre lorsqu'un individu qui travaillait au Dry Dock menaça de faire feu sur lui s'il ne s'en allait pas ailleurs avec les cadavres. L'esclave traversa le fleuve avec le corps de Krammer et lorsqu'il revint, le second cadavre avait disparu.

Quatrième District.

ENDOAMI—L'homme de garde Caughlin a été rayé momentanément de la liste des officiers, parce que le capitaine de la police du Quatrième District l'a surpris dormant, bien qu'il ne fût que 10 heures du soir.

TABLEAU DE L'ASSESSEUR DU 4e DISTRICT—Voici, d'après l'assesseur du Quatrième District, la valeur approximative des propriétés situées dans les limites de l'ancienne ville de Lafayette :

Propriétés foncières	$6,866,775
Esclaves	503,580
Montant du capital employé	387,500
Propriétés foncières appartenant à des personnes qui n'habitent pas le District	409,500

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles apportées par le Washington.

PARTICULARITES SUR LES BATAILLES EN CRIMEE.

TROUBLES A VARSOVIE.

New-York, 25 octobre.

Voici les détails additionnels des nouvelles d'Europe apportées par le Washington.

BATAILLE DE L'ALMA.

Après la bataille de l'Alma, l'armée russe a incendié tous les villages par où elle est passée dans leur retraite précipitée sur Sébastopol. Les dépêches ne sont que leur fuite a été telle qu'ils ont laissé sur le champ de bataille six mille blessés.

Une grande quantité d'armes et de munitions, sous l'escorte d'un corps de mille Russes, sont tombés aux mains des alliés, ainsi que toute l'escorte. Le prince Menschikoff lui-même a failli tomber également au pouvoir des alliés. Sa voiture, contenant sa correspondance privée, a été prise par les poursuivans.

Affaires de Sébastopol.

L'armée alliée a détruit l'aqueduc qui fournit l'eau à Sébastopol. On pensait que les assiégés souffriraient beaucoup du manque d'eau.

Renfort aux alliés.

Un renfort de 8000 hommes de cavalerie, appartenant à l'armée alliée, a débarqué en Crimée.

Incendie de Memel.

Les pertes éprouvées par l'incendie de Memel sont portées à deux millions de livres sterling. Une grande quantité de suif qui se trouvait en entrepôt a été la ruine; les prix de cet article ont conséquemment haussé de 1/6 d. le quintal.

Probabilité d'un soulèvement prochain à Varsovie.

Des avis de Varsovie, annonçant qu'on avait tout lieu de craindre un soulèvement de la populace dans cette ville, ont été reçus à St Pétersbourg. Cette combinaison d'embarras a, dit on, causé une certaine sensation et le gouvernement russe a immédiatement expédié la garde impériale sur Varsovie avec ordre de gagner la ville rebelle à marche forcée.

Marché de Liverpool.

New York 25 octobre—La circulaire de MM. Brown & Co, du 13 courant, porte les ventes de coton de vendredi à 7,000 balles, et le marché comme il était clos aux anciens cours. Le fret avait été ferme et tendait à la hausse. Le café était estimé aux cotes précédents. Le riz était en demande par la spéculation et en hausse : Cours de clôture 22 à 23s. le quintal.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE NIAGARA.

LE SIEGE DE SEBASTOPOL.
ELECTIONS EN ESPAGNE.

New-York, 25 octobre—Voici les nouvelles reçues par le Niagara qui n'ont pas été précédemment télégraphiées.

Dernière date de Sébastopol—Les dépêches ... Sébastopol au moment du départ du Niagara ... les Russes avaient ... leurs ... de la place ... les alliés étaient ... Sébastopol ... Les alliés avaient ... pièces d'artillerie sur ces retranchements.

Des dépêches ... reçues à Paris, disent que lord Raglan avait expédié une dépêche à Varna, dans laquelle il annonçait que d'après l'état avancé des tranchées il pensait pouvoir ouvrir le feu sur Sébastopol sous peu de jours.

Menschikoff a donné ordre à tous les commandants de la flotte russe mouillée dans la rade de Sébastopol de se tenir prêts à couler bas leurs vaisseaux en cas de réussite du succès des alliés.

La flotte de ... Sébastopol n'était pas ...

... à Varna sont ...

... en Crimée s'élève à cinquante ... On estime la force de Russes à quatre-vingt cinq mille hommes.

Bataille de l'Alma.

L'attaque des Russes défaits par les troupes alliées ... de ... environ ... Leur position était des plus fortes, ... avec les Russes furent ... sur leurs morts et leurs blessés.

Prusse.

La ... de la Prusse de coopérer avec l'Autriche dans le cours futur de la guerre, ... conjointe de la Grande-Bretagne et de la France.

Espagne.

Des ... de Madrid en date du 10 octobre disent que les élections ... avec calme, dans ... et tout porte à croire que les résultats du vote seraient favorables aux "progressistes."

Fièvre jaune à Charleston.

... la mortalité par la fièvre jaune, pendant la semaine, a été de 31.

Mort du gouverneur Burt.

... M. Burt, nommé récemment gouverneur du Nebraska, est mort le 18 courant.

Steamboats—Vicksburg 26 octobre—Le steamboat Western ... à la Nouvelle-Orléans, est passé ce matin à 2 heures.

POUR LA COTE—On verra par un avis inséré aujourd'hui dans nos colonnes que le bateau à vapeur TRENTON, capitaine Saliba, commencera jeudi prochain ses voyages à la Pointe à la Hache, à la Grande Prairie et aux points intermédiaires. Le Trenton partira deux fois par semaine de la Nlle-Orléans. Les passagers trouveront à bord de ce steamer tout le comfort et toutes les attentions qu'ils peuvent désirer. Le capitaine Saliba est un parfait gentleman, et le commis, M. Cathcart, est toujours plein de prévenances pour les voyageurs.

OHIO—Un correspondant du *New York Times* dit que les 80,000 voix de majorité données contre l'administration se composaient des suffrages de tous les partis dans les proportions suivantes : whigs et free soilers, 20,000, democrates anti-Nebraskins, 10,000; démocrates Know Nothings, 20,000. Perte totale des démocrates, 30,000; gain total de l'opposition, 30,000 majorité 80,000. S'il n'y avait pas de Know Nothings, la majorité contre l'administration se composerait de 40,000 voix, tant de whigs et de free soilers que de democrates indépendans. Il y a dans l'Ohio, dit le correspondant du Times, 60,000 Know Nothings dont 40,000 whigs et 20,000 democrates.

LE GENERAL BODISCO—Une correspondance du *Salut public* de Lyon reproduite par plusieurs journaux, racontait, il y a quelques jours, une conversation dans laquelle l'ex-gouverneur des îles d'Aland se serait livré à quelques appréciations sur la défense de Bomarsund et le siège de Sébastopol. Le général Bodisco publie dans le *Courrier de l'Eure* la lettre suivante, où il proteste contre le langage qu'on lui a fait tenir.

«Evreux, le 30 septembre 1854.

«Monsieur le rédacteur,

«Je viens de lire dans *la Presse* une correspondance reproduite d'après le *Salut public* de Lyon, où l'on suppose une conversation que j'aurais eue au Havre avec plusieurs personnes. Je me formellement avoir tenu de pareils propos. Les détails qui ont été publiés sont inventés à plaisir et font plus d'honneur à l'imagination de l'auteur de l'article qu'à sa loyauté.

«J'ai dit plusieurs fois, et je n'hésite pas à le répéter, que les canons des flottes alliées portent deux fois plus loin que les canons qui se trouvaient à Bomarsund au moment du siège. J'ai exprimé ma conviction d'avoir résisté autant qu'il m'était possible de le faire; mais le nom du prince Paskiewitch n'a pas été prononcé par moi. Je n'ai jamais vu la forteresse de Sébastopol, et si j'eusse hasardé les appréciations qu'on veut me prêter, j'eusse mérité, en causant de ce que je ne connaissais pas, de devenir le correspondant du *Salut public*.

«Ma position m'impose la plus grande réserve, la discrétion la plus absolue, et loin de provoquer la publicité, je ne demande qu'à subir tranquillement la destinée qui m'est faite par les événements, en attendant des jours meilleurs. J'ai reçu partout, dans cette France que j'ai choisie volontairement pour lieu de ma captivité, des témoignages d'intérêt et de sympathie que provoque le malheur chez une nation grande et généreuse. Je ne demande pas à certains journaux d'avoir les mêmes égards pour moi.

«Je ne puis échapper aux commentaires de la presse, et je m'y suis résigné d'avance : ce que je désire, c'est de ne pas être engagé personnellement dans de prétendues nouvelles, c'est de ne pas me voir attribuer des entretiens que je n'ai pas eus, des opinions que je n'ai pas songé à émettre. Je vous serai infiniment obligé, monsieur le rédacteur, de vouloir bien accueillir dans votre estimable journal, cette explication qu'il était de mon bonheur de rendre publique.

«Agréez, etc., «JACQUES DE BODISCO.»

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Huitième volume.

CHAPITRE II.

SUITE DE L'HISTOIRE DE LA FÉE CARITA.

Carita, Carita, répéta la petite d'une voix encore plus douce, de sorte que ce joli nom de Carita, qui dans toutes les bouches n'était qu'un nom plus charmant que les autres, était dans la sienne quelque chose comme un saint cantique, comme une suave chanson.

—M'aimes-tu bien, Rosette? demanda la princesse.

—Oh! oui, madame la fée, répondit l'enfant.

—Alors, tu écouteras bien tout ce que je vais te dire.

—Je vous écoute.

—Eh bien, alors, bois ceci, dit la fée, en présentant à la petite fille une cuillerée de la potion que le médecin venait de lui passer par derrière.

La petite malade ne répondit même pas, elle ouvrit la bouche, et Carita lui fit avaler une cuillerée de la potion qui seule pouvait la sauver.

—Si elle boit ainsi pendant vingt-quatre heures, je réponds d'elle, dit le médecin. Maintenant, mademoiselle, ajouta-t-il, qu'elle ne repose tout ce qui lui sera donné d'une autre main que la vôtre.

—Mais, dit la bonne fée, je compte bien, avec la permission de mon père, veiller Rose-de-Noël jusqu'à ce qu'elle soit hors de danger.

—Ma fille, dit le général, il y a des permissions qu'on ne demande pas à son père, car lui demander ces permissions, c'est supposer qu'il puisse les refuser.

—Merci, mon bon père, dit la fée en embrassant le général.

—Mademoiselle, dit le médecin, vous êtes l'ange de la bonté.

—Je suis la fille de mon père, monsieur, répondit simplement la fée.

Tout le monde, excepté la Brocante, la garde-malade et la fée Carita, se retira sur l'ordre du médecin, et le général emmena avec lui Babolin, qui rapporta à la princesse tout ce qui lui était nécessaire pour passer la nuit près de Rose de-Noël.

Elle resta quatre jours et quatre nuits dans cette vilaine chambre, ne prenant de repos que d'heure en heure, quand la petite avait avalé sa cuillerée de potion.

Bien plus, à partir du moment où elle fut là, elle ne permit plus à la garde-malade, dont la figure répugnait à Rosette, de s'approcher de son lit; en conséquence, ce fut elle qui lui mit les cataplasmes, les sinapismes, les compresses d'eau glacée au front; ce fut elle qui la changea de linge, qui la nettoya, qui la peigna, qui la tint éveillée par ses baisers, qui l'endormit par ses chansons.

Enfin, au bout de quatre jours, la fièvre diminua et le médecin déclara qu'elle était sauvée.

Il força donc la princesse de retourner chez elle, sous peine de tomber malade à son tour.

Ce qu'entendant Rose-de-Noel, elle s'écria :

Oh! princesse Carita, retourne vite chez ton père, car si tu tombais malade pour m'avoir sauvée, je mourrais de chagrin de te savoir malade.

Et la princesse, après l'avoir embrassée mille fois, s'en alla, lui laissant sur son lit un grand carton tout plein de lingerie et d'étoffes éclatantes, comme les aimait Rose-de-Noel.

A partir de ce moment, Rose-de-Noël alla de mieux en mieux; et si quelqu'un doutait de la vérité de ce conte, celui-là n'aurait qu'à s'en aller rue Triperet, No 11, demander à la Brocante et à Rose-de-Noël l'histoire de la fée Carita.

Le conte était fini.

Abeille chercha des yeux les yeux de Pétrus, mais il avait élevé, comme un rempart entre lui et la petite conteuse, une grande feuille de papier gris.

La petite fille se retourna vers sa sœur, mais Régina avait, pour cacher son embarras, abaissé devant son visage une grande feuille de banane.

Abeille, étonnée de l'effet qu'elle avait produit, et ne se rendant pas compte du pudique secret qui faisait, à chacun d'eux, chercher un voile pour son visage, Abeille demanda :

—Eh bien, qu'y a-t-il donc? Jouons-nous à cache-cache? quant à moi, mon conte est fini. Votre portrait l'est-il, monsieur le peintre?

—Oui, mademoiselle, répondit Pétrus en tendant à Abeille la feuille de papier gris.

La petite se précipita sur le dessin, et y ayant jeté un rapide coup d'œil, elle poussa un cri de joie en reconnaissant son portrait, et, courant à Régina :

Oh! regarde le beau dessin, ma sœur, dit-elle.

Et, en effet, c'était un beau, un merveilleux dessin, aux trois couleurs, improvisé pendant le récit de la petite fille, et qui était venu aussi vite que la parole.

Au fond, on voyait le boulevard, près la barrière Fontainebleau, qu'on reconnaissait à l'horizon.

Au premier plan, au milieu de ses chiens, qui la léchaient, sa corneille posée sur son épaule une, était assise, maigre, pâle, échevelée et grelottante, Rose-de-Noël, ou plutôt une petite fille qui avait quelque ressemblance avec elle, car la misère et la maladie ont cela de triste, qu'elles impriment la même marque sur tous les visages.

Devant la jeune fille était Régina, habillée en amazone, comme le premier jour où Pétrus l'avait vue passer.

Au second plan était, à cheval, le général de La Mothe-Houdon, tenant par la bride le beau cheval noir que Régina gouvernait si magistralement.

Enfin, au même plan que sa sœur, derrière un orme et dressée sur la pointe des pieds, Abeille, curieuse et craintive à la fois, cherchait à voir, sans être vue, ce qui se passait sous ses yeux.

Ce dessin, enlevé et fait de chic, selon l'expression pittoresque des rapins, était une merveilleuse traduction du conte de fee d'Abeille.

Régina regarda longtemps le dessin, et, tandis qu'elle le regardait, l'expression de sa figure indiquait l'étonnement le plus profond.

En effet, quel était donc ce jeune homme qui devinait à la fois et l'expression mélancolique et maladive du visage de Rose-de-Noël et le costume d'amazone dont, ce jour-là, elle était vêtue, elle, Régina?

Elle fit mille conjectures, mais sans jamais arriver à la vérité.

Puis enfin, ce fut sur le ton de l'admiration la plus complète qu'elle dit à la petite fille :

—Abeille, tu me demandais l'autre jour, au Louvre, de te montrer un dessin d'un grand maître; eh bien! regarde celui-là, mon enfant, car véritablement c'en est un.

Pétrus rougit d'orgueil et de plaisir.

Cette première séance fut charmante, et Pétrus, après avoir pris rendez-vous pour le surlendemain, sortit de l'hôtel enivré de la beauté et de la bonté de la princesse Carita.

CHAPITRE III.
Revue de famille.

La seconde séance fut en tout point semblable à la première; elle fut encore égayée par le babillage de l'enfant, et, comme la première fois, Pétrus sortit ravi de l'hôtel de Lamothe Houdon.

Quinze jours s'écoulèrent ainsi : de deux jours en deux jours, Régina donnait séance au jeune homme, alors la jeune fille et l'enfant passaient des heures que Pétrus eût voulu voir s'éterniser.

Les jours où la petite Abeille était retenue par des leçons, Régina, fidèle à la recommandation que Pétrus lui avait faite d'animer son visage par la causerie, amenait la conversation sur le premier sujet venu, indifférent d'abord, devenant bientôt une source croissante d'intérêt, car Régina déroulait à tout propos, aux yeux de Pétrus, des trésors de science, de bonté et d'esprit.

La conversation s'engageait d'habitude sur la peinture ou la statuaire; on passait en revue les peintres de tous temps et de tous les pays. Pétrus était savant en antiquité, comme Winkelmann ou Cicognara. Régina, qui avait voyagé en Flandre, en Italie et en Espagne, connaissait tout ce qui s'était fait de grand dans les trois écoles. Puis, de la peinture on passait à la musique; elle connaissait tout, depuis Porpora jusqu'à Auber, depuis Haydn jusqu'à Rossini; de la musique à l'astronomie, de l'astronomie à la botanique; il y a plus de connexité qu'on ne croit entre les étoiles et les fleurs: les étoiles sont les fleurs du ciel, les fleurs sont les étoiles de la terre.

Puis, tous les sujets épuisés, on arrivait à parler de sympathie, d'attraction et de communion d'âmes.

Les jeunes gens firent ainsi, sur le chemin lumineux de la pensée, mille voyages dans les contrées lointaines. Ils se promenèrent sur toutes les plages désertes, ils écoutèrent, du haut des rescifs, la grande voix de la tempête; ils entendirent les bruits mystérieux de la nuit, dans les cabanes des forêts vierges.

Ils s'enveloppèrent enfin tout entiers dans la robe de lin des jeunes illusions.

Avant qu'il se doutât de la violence de son amour, Pétrus était amoureux comme un fou. Il lui prenait des tentations insensées d'écarter toiles et pinceaux, de se jeter aux pieds de Régina, et de lui dire qu'il l'adorait. Malgré l'admirable puissance que Régina avait sur elle-même, il semblait à Pétrus que parfois, l'œil de la jeune fille s'arrêtait sur lui avec due expression qu'il interprétait en faveur de son amour. Mais à côté de cela, une si suprême dignité éclatait dans les moindres paroles de Régina, que les paroles mouraient avant d'être nées sur les lèvres tremblantes du jeune homme; de sorte qu'après avoir erré avec Régina dans les plaines du ciel, il retombait comme un Titan orgueilleux, foudroyé sur la terre.

Mais ce qui, outre le respect que lui inspirait Régina, ce qui augmentait sa timidité, c'était l'entourage de Régina.

Son père d'abord, le maréchal de Lamothe-Houdon, vieux soldat de l'empire, tout gentilhomme de l'ancienne race qu'il était; mais revenu, depuis 1815, à ses principes de royalisme, et fait maréchal à propos de la campagne d'Espagne de 1823; ayant, au milieu de tout cela, conservé les traditions plutôt peut-être encore du dix-septième que du dix huitième siècle; plein à la fois de bonté, de fierté et de morgue, surtout à l'endroit des artistes. De temps en temps, il montait au salon qui servait d'atelier, surveillant le portrait de sa fille, et donnant à Pétrus les mêmes conseils exactement qu'il eût donnés à un maçon réparant une aile de son hôtel.

Puis, cette vieille et impertinente personne qui accompagnait Régina, le jour où elle était venue lui faire une visite à son atelier, cette dame, tante de Régina, qui avait nom la marquise de la Tournelle, était alliée par feu son mari à toute la noblesse bigotte de l'époque. Depuis l'archevêque jusqu'au dernier marguillier de la paroisse, elle connaissait tous les hommes d'église; comme depuis le président de la chambre des pairs jusqu'aux huissiers de M. de Talleyrand, elle connaissait tous les hommes politiques.

Puis le comte Rappt, son protégé, membre de la chambre des députés, chef d'une des fractions les plus puissantes de la droite, ancien aide-de-camp du maréchal, homme de trente-neuf à quarante ans, froid, brave, ambitieux, cachant sous un masque de glace les ruineuses passions du jeu sous toutes les formes, à la Bourse comme sur le tapis-vert.

Pendant ces quinze jours, il était venu trois fois, et, quoiqu'il eût daigné accorder une attention toute particulière au portrait de Régina, il était souverainement déplu à Pétrus.

La seule personne dont la présence lui fût agréable, était madame Lydie de Marande, amie de pension de Régina, et femme, depuis deux ans déjà, d'un des plus riches et des plus populaires banquiers de l'époque, membre de la Chambre des Députés, où il faisait une opposition obstinée au parti ultra-royaliste.

Il y avait encore dans la maison, une personne dont Pétrus avait entendu souvent parler par Régina et par Abeille : c'était la maréchale de Lamothe-Houdon, femme du maréchal et mère deux jeunes filles; elle était d'origine russe, et fille de prince. De là venait le titre de princesse que souvent, et par courtoisie, on donnait à Régina.

Nous retrouverons ces différents personnages au fur et à mesure que nous aurons besoin d'eux, pour le développement de notre action. Abandonnons-les donc un instant, pour jeter un regard sur ce parent de Pétrus appelé, de son côté, à prendre quelque importance dans le cours de notre récit.

Dans un hôtel de la rue de Varennes, rue triste et aristocratique s'il en fut, demeurait le général comte Herbel de Courtenay, oncle de Pétrus, et frère aîné de son père.

Le comte Herbel, né à Saint-Malo, était venu offrir en 1789, à Louis XVI, son dévouement actif et le concours de plusieurs de ses compatriotes, officiers de génie ou de marine comme lui.

Deux ans après, l'Assemblée ayant décrété la suppression des fonctions royales, et ayant demandé aux troupes un serment où le nom de roi ne serait pas prononcé, plusieurs officiers, considérant cette mesure comme contraire à leur loyauté, ... des régiments entiers, et émigrèrent avec armes et bagages, se rendant à Coblentz, où le prince de Condé, chef de l'émigration armée, avait établi son quartier général.

Le comte Herbel n'avait point suivi ce chemin; comme Châteaubriand, il avait traversé l'Atlantique, et il était à la Nouvelle-Orléans, lorsqu'il apprit la prise des Tuileries et l'emprisonnement du roi.

Alors, il lui sembla que la voix de la royauté mourante lui criait que la place d'un gentilhomme n'était point, à l'heure qu'il était, en Amérique, mais bien aux bords du Rhin. Il partit donc par le premier bâtiment faisant voile pour l'Angleterre, débarqua en Hollande, et de la Hollande, gagna Coblentz.

Là se trouvait le noyau de l'armée royaliste, formé par les gardes du corps, qui, licenciés après les 5 et 6 octobre, n'étaient point restés en France; armée que l'on compléta en y incorporant des émigrés, venus de tous les points de la France.

On rétablit, et ce ne fut point un des moindres reproches que l'on fit aux émigrés, on rétablit sur le pied où elle était sous Louis XV l'ancienne maison du roi. On vit alors reparaître les compagnies des mousquetaires, des chevau-légers, des gendarmes de la garde, et enfin des gardes françaises, sous le nom d'*hommes d'armes à pied*.

Le vicomte de Mirabeau, celui que nous avons vu émigrer dès 1789, et qu'on appelait Mirabeau-Tonneau, leva une légion dont fit partie le régiment de Berwick irlandais, soldats dont les pères s'étaient déjà exilés, plutôt que d'abandonner Jacques Stuart, leur roi légitime.

De son côté, le comte de La Châtre, ayant obtenu de l'archiduchesse Christine la permission d'établir dans la ville d'Ath un cantonnement de gentilshommes, mille officiers de toutes armes vinrent se ranger sous ses ordres.

Enfin, on leva des corps sous le nom de chaque province, et le ban de la noblesse fut formé.

Disons en passant que cette noblesse qui, à son point de vue individuel et par conséquent égoïste, pouvait être excusable de servir contre son pays, affichait un luxe qui n'a pas peu contribué à faire naître l'indifférence et le discrédit dans lequel elle était tombée auprès des princes des bords du Rhin et des souverains étrangers; c'est que le luxe et la mollesse ne conviennent à des proscrits, et que la ville qui leur donne asile doit ressembler à un camp où veillent les soldats, bien plus qu'à un boudoir où dorment, jouent ou plaisantent des courtisans.

Le comte Herbel, né aux bords de l'Océan, sur les âpres grèves de Saint-Malo, était habitué dès l'enfance aux sombres spectacles de la mer, et cette vie efféminée que l'on menait à Coblentz lui inspirait un profond dégoût.

Il attendait donc avec impatience l'occasion de combattre, et après avoir traîné, selon les caprices des cabinets de Prusse et d'Autriche, cette vie étrange de l'émigration, de champs de bataille en champs de bataille, en compagnie des ducs de la Vauguyon, de Crussol et de la Tremouille, des marquis de Duras et du comte de Bouillé, qui faisaient comme lui partie de l'état major du prince de Condé, il fut fait prisonnier le 19 juillet 1793, le jour de l'enlèvement à la baïonnette de la redoute de Belheim, par M. le maréchal de camp vicomte de Salgues.

Blessé grièvement et prêt à être percé par le sabre d'un cavalier républicain, celui-ci lui cria de demander quartier.

—Nous l'accordons toujours, répondit le comte Herbel, mais nous ne le demandons jamais.

—Tu es digne d'être républicain, s'écria le cavalier.

—Oui, mais, par malheur, je ne le suis pas.

—Ta sais le sort réservé aux émigrés pris les armes à la main?

—Fusillés à l'instant même.

—Justement.

—Le comte Herbel baissa les épaules.

—Eh bien, imbécile, dit-il, inutile de me dire de demander quartier.

Le soldat républicain le regarda avec un certain étonnement, quoique les soldats de la république ne s'étonnassent point facilement.

Dans ce moment, on amena trois autres gentilshommes, prisonniers comme le comte Herbel; ils étaient liés et garrottés dans une charrette.

Ceux qui les amenaient tirent un instant conseil avec celui qui avait pris le comte Herbel; puis, on fit monter le comte Herbel avec ses compagnons, et l'on prit le chemin d'un petit bois qui avoisinait la ville; il était évident que c'était pour les fusiller.

En arrivant dans le bois, et au moment où l'on venait de faire descendre les prisonniers, le républicain qui avait pris le comte Herbel, s'approcha de lui.

—Tu es Breton, lui dit-il.

—Et toi aussi, répondit le comte.

—Si tu l'eusses aperçu, pourquoi ne l'as-tu pas dit plus tôt?

—N'as-tu pas entendu que nous ne demandons jamais quartier; te dire j'étais ton compatriote, c'était te demander quartier.

Le cavalier se retourna vers ses camarades.

—C'est un pays, dit-il.

—Eh bien? demandèrent ses camarades.

—Eh bien, dit le cavalier, il ne sera pas dit que je fusillerai un pays, voilà tout.

—Eh bien, ne le fusille pas, ton pays.

—Merci, compagnons.

Puis, se retournant vers le comte Herbel, il lui ôta les cordes qui lui liaient les mains.

—Parbleu! dit le comte Herbel, tu me rends bien service, je mourais d'envie de prendre une prise.

Et, tirant de sa veste une tabatière d'or, il savoura, après en avoir offert au républicain qui refusa, une large prise de tabac d'Espagne.

Les républicains regardaient cet homme qui, au moment où il croyait qu'on allait le fusiller, savourait avec tant de bonheur le plaisir de prendre une prise de tabac.

—Eh bien, pays, maintenant que tu as pris ta prise, sauve toi.

—Comment, que je me sauve.

—Oui, au nom de la république, je te fais grâce, comme à un brave.

—Et fait-on grâce aussi à mes autres compagnons? demanda le comte.

—Oh! quant à cela, non, dit le cavalier; ils paieront pour toi.

—Alors, dit l'officier breton en remettant sa tabatière dans sa poche, je reste.

—Comment, tu restes!

—Oui.

—Pour être fusillé?

—Sans doute.

—Ah! ça, mais tu es fou!

—Non, mais je suis Breton, et je ne fais pas une lâcheté.

—Allons, voyons, sauve-toi; dans dix minutes il sera trop tard.

—J'ai émigré avec eux, répondit le comte Herbel en fourrant ses mains dans ses poches, j'ai combattu avec eux, j'ai été pris avec eux, je me sauverai avec eux ou je mourrai avec eux. Est-ce clair, cela?

—Eh bien, tu es un brave pays, dit le cavalier républicain, et à cause de toi et pour l'amour de moi, mes camarades vont vous relâcher tous.

—Oui, mais qu'ils crient vive la république, dit un des cavaliers.

Entendez-vous, camarades, dit le comte Herbel, ces braves gens là disent que si vous voulez crier vive la république, ils vous feront grâce à tous.

—Vive le roi! crièrent les trois gentilshommes en secouant la tête pour faire tomber leur chapeau, afin de pousser leur cri, la tête découverte.

—Vive la France! se hâta de crier le Breton de sa voix la plus forte, afin de couvrir leur voix.

—Oh! cela tant que vous voudrez, dirent les quatre gentilshommes.

Et tous quatre d'une seule voix crièrent :

—Vive la France!

—Allons, dit le compatriote du comte en les déliant les uns après les autres, sauvez-vous depuis le premier jusqu'au dernier, et que tout soit dit.

Et, remontant sur leurs chevaux, la petite troupe républicaine s'éloigna au galop en criant aux royalistes :

—Bonne chance, et souvenez-vous de ce que nous venons de faire pour vous à l'occasion.

Messieurs, dit le comte Herbel, ils ont raison de nous crier de ne pas oublier ce qu'ils viennent de faire, ces braves sans culottes, car je ne sais pas si à leur place nous nous serions conduits aussi noblement qu'eux.

Le 13 octobre de la même année, après la prise de Lauterbourg et de Weissembourg, où, à la tête de son bataillon, le comte Herbel avait enlevé successivement trois redoutes, pris douze pièces de canon et cinq étendards, le général comte de Wurmser, commandant en chef de l'armée autrichienne, vint le féliciter; et le prince de Condé, l'embrassant devant ses compagnons d'armes, lui fit don de sa propre épée.

Mais, autant mourir pour la monarchie paraissait un noble devoir au gentilhomme Breton, autant la guerre civile qu'il était obligé de faire avec les armées ennemies répugnait à sa conscience. Où allaient-ils, d'ailleurs, remorqués à la suite de ces soldats étrangers, dont l'esprit d'envahissement et de conquête se révélait à tous propos? Ne faisait-on pas fausse route, et le prince de Condé, qui tentait avec le sang de ses compagnons et le sien cet effort désespéré, n'était-il pas dupe de la politique des souverains alliés?

En effet, les habitans des frontières françaises, qui commençaient à suspecter le dévouement à la monarchie française de la Prusse et de l'Autriche, ne se levaient plus à l'appel des armées royalistes; on reconnaissait des conquérans là où l'on avait cru trouver des libérateurs, et l'on commençait à se voiler le visage à la vue des uniformes étrangers.

L'expérience, qui vient aux princes comme aux autres hommes après que les fautes sont commises, mais qui seulement leur arrive plus tard, l'expérience était déjà venue pour le comte Herbel; et ce fut bien plus par devoir que par conviction, qu'il suivit l'armée de Condé jusqu'au 1er mai de l'année 1801, jour où fut opéré le licenciement de cette armée.

(*à continuer.*)

Décédée hier matin, à 10 heures, Mme AMELIE MARANS, née Mossier. Les amis et connaissances des familles Mossier et Victor Biré sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à neuf heures. Le convoi partira de la rue de l'Esplanade, No 195, entre Remparts et Bourgogne.

Décédée hier à deux heures du matin, dans la paroisse de Plaquemines, Mme veuve MANUEL TOUTANT BEAUREGARD, à l'âge de 58 ans. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la chapelle obituaire, rue des Remparts.

ATTENTION.
Vente de Bottes, Souliers, Chemises françaises, Chapeaux, etc.

Nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne à la vente d'un grand assortiment de chaussures, linge fait, chemises françaises, chapeaux, &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bieche & Lamont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

SENAT DE L'ETAT. JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Braud, démissionnaire. 3oct

AVIS. VINCENT & Co. ont transporté leur magasin d'encan, au No 33, rue de la Douane. 27oct

Succession de Jean Créon. Les créanciers de feu JEAN CREON sont notifiés d'avoir à présenter leurs réclamations au No 55, rue Conti. Les débiteurs du défunt sont également priés d'y venir régler leurs comptes. 27oct—3f

ON DEMANDE plusieurs bonnes couturières en robes et Modistes. Aussi : Une jeune Dame parlant le français et l'anglais, et pouvant se rendre utile dans un magasin. S'adresser rue de Chartres, No 12. 27 oct—3f

$100 DE RECOMPENSE
A QUICONQUE remettra les billets suivants de la Loterie de la Havane, tirage extraordinaire No 24, qui aura lieu le 18 novembre prochain. Ces billets ont été enlevés de mon magasin, au coin des rues Ursulines et Remparts, dans l'après-midi du 24 courant :

Billets entiers, Nos 2133, 3375, 20,100, 20,101, 20,312, 20,311, 20,310, 20,328, 20,330, 20,337, 10,990, 10,995, 10,996, 18,802, 18,801, 18,812, 18,807, 18,824, 18,849, 18,844, 18,848, 18,853, 18,939, 18,936, 18,935 et 18,847—Quatre 1/8 du No 15,910, 1, 3 y 4—Huit 1/16 du No 642, Fos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8—Cinq 1/16 du No 842, Fos. 10, 11, 12, 15 et 16—Huit 1/16 du No 669, Fos. 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16—Quatre 1/16 du No 693, Fos. 3, 4, 7 et 8—Huit 1/16 du No 998, Fos. 1 à 8—Six 1/8 du No 9980, Fos. 3 à 8.—Six 1/8 du No 9135, Fos. 3, 4, 6, 7 et 8—Six 1/8 du No 9319, Fos 3 à 8.—Six 1/8 du No 9300, Fos. 3 à 8—Six 1/8 du No 17,300, Fos. 3 à 8—Six 1/8 du No 17,280, Fos. 3 à 8—Quatre 1/8 du No 20,319, Fos. 3, 4, 7 et 8.—Six 1/8 du No 20,333, Fos. 1, 2, 3, 4, 7 et 8.—Six 1/8 du No 19,300. Fos. 3 à 8—Six 1/8 du No 8333, Fos. 1, 2, 3, 4, 7 et 8—Six 1/8 du No 2233, Fos. 1, 2, 3, 4, 7 et 8—Six 1/8 du No 19,333, Fos. 1, 2, 3, 4, 7 et 8.—Douze 1/16 du No 3802, Fos 1 à 9, 11, 12, 15 et 16—Douze 1/16 du No 10,988, Fos. 3 et 4, 7 à 16.—Onze 1/16 du No 3570, Fos. 1, 3, 5, 9 à 16.

Le public est prié de ne pas acheter les billets dessus nommés, le paiement des primes, s'il y en avait, ayant été arrêté entre les mains du directeur de la Lotérie Royale de la Havane.

A. LIPINSKY, Coin Ursulines et Remparts. Nlle Orléans, 26 octobre 1854. 27 oct—3f

IMPORTATION FRANÇAISE. GIQUEL & JAMISON, No 18, rue de Chartres. NOUS avons maintenant en magasin une partie de nos importations des plus riches marchandises en Modes et Broderies, reçues dernièrement par les navires Wurtemberg et Mulhouse, du Havre, et par les steamers de New-York. ... Riches Broderies parisiennes, ... Mercerie et objets de ménage de toute description. ... GIQUEL & JAMISON, No 18, rue de Chartres. 27 oct

Vins de Bordeaux. 100 BARRIQUES vin rouge de Bordeaux pour familles. 4 barriques vin rouge vieux de 1848, à vendre par le soussigné ... J. M. TUPERY, 166, rue Royale. 27 oct—12f

Chaussures!!! G. P. BLANCAND, Encoignure Royale et Dumaine, A l'honneur d'appeler l'attention des acheteurs sur le magnifique assortiment de Chaussures pour Enfants, ainsi que pour Dames et Messieurs, qu'il a en ce moment en magasin. ... 27oct

ATTENDU par le navire Fidente, venant de Bordeaux, 75 paniers anisette superfine, à vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 27 oct

EN débarquement du navire Ashland, du Havre, et à vendre par le soussigné : 24 meules fromages de Gruyère. E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis. 27oct

A VENDRE en magasin par le soussigné : 50 caisses Muscat de Frontignan; 50 caisses absinthe suisse F. P.; 25 dito dito Noailly Fils & Co; 20 dito kirchenwasser suisse; 100 dito Vermouth Noailly Fils & Co; 50 demi-pipe vin Catalogne; 50 quarts dito dito; 57 paniers bouteilles vides Bordelaises, 24 onces, 50 dito Champagne des meilleures marques. C. DECHAMPS, 21, rue St-Louis. 27oct

FROMAGE DE GRUYERE—8 boucauts de fromage de Gruyère à bord du navire Ashland, capt Stone, venant du Havre, à vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 27oct

SARDINES à l'huile—35 caisses de 100/2 boîtes sardines L. Levesque Nantes, 75 caisses de 50/2 do do A. Camus, La Rochelle, 0 caisses de 100/4 do do do. En débarquement du navire Ashland, venant du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 27 oct

VERMOUTH—75 caisses vermouth supérieur de Fbauner et Pelloux Ly. n, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 27 oct

JAMBONS—80 tierçons jambons de Daffield, de Child et de Martin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 27oct

HUILE DE GRAISSE—100 barils de Kegg & Tobia, pour l'hiver à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 27oct

SAUMON—50 demi barillets, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 27 oct

MAQUEREAUX—300 caisses maquereaux Nos 1, 2 et 3, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, Tchoupitoulas. 27 oct

A VENDRE. A bas prix à l'amiable, les étagères, comptoirs et installations de gaz du magasin de Quincaillerie, No 21, rue Condé. Si d'ici à samedi, 28 courant, ils ne sont pas vendus, ils seront offerts à l'encan ce jour-là à 10 heures du matin, et l'acheteur s'obligera de les enlever avant le 1er novembre suivant. S'adresser à WM. ARMSTRONG, No 58, Vieille-Levée entre St-Louis et Conti. 26oct—3

Demande d'emploi. UN jeune homme connaissant l'article soierie et ayant travaillé comme vendeur dans plusieurs maisons de France, désire trouver une place soit comme vendeur dans un magasin de marchandises sèches soit comme teneur de livres. S'adresser au bureau de l'Abeille, lettre F. C. 26oct—3

Aux Médecins, Etudiants en médecine, &c. REÇU tout récemment, un des plus grands et des meilleurs assortiments de INSTRUMENTS DE CHIRURGIE qui aient jamais été importés à la Nlle-Orléans, comprenant en partie : Instruments anglais, français et américains, ... SYMES, Enc. Canal et Carondelet.

FARINE DE MAIS DE ORVIS. ... SYMES, Enc. Canal et Carondelet.

Tous ceux qui ont employé l'ANODYNE CHERRY EXPECTORANT et la LIQUEUR de Stabler contre la DIARRHEE, ont exprimé leur satisfaction ... E. STABLER & Co, propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore. J. WRIGHT & Co, agens.

LES MEDECINES GRAEFENBERG ... J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

$50 de récompense. PARTI marron, le 21 octobre 1854, de la plantation des soussignés, à trois milles au-dessous de la ville de Thibodeaux, paroisse La-fourche, le mulâtre THOMAS, teint clair, yeux bleus, âgé d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 10 pouces ... SHRIVER & LORIO, Plantation Greenwood, près Thibodeaux, Paroisse Lafourche. 26 oct—4

Au drawback. A VENDRE par les soussignés—Six caisses huile d'olive à bayonnette. RICHARD, ALDIGE & Co. 23 sep

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES. Capital souscrit et surplus, $2,000,000. Fonds spécial : $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes. Assureurs à New-York. John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman. Directeurs à New-York. Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock. WM. ALLING, agent, 23 rue Carondelet, bureau des Water Works. 16 oct—6m

INSTITUT JACKSON, Rue St-Louis, No 179. UNE soirée littéraire aura lieu dans cet établissement, jeudi 26 courant, à 8 h. 1/2 P. M. Les parents des élèves et les amis de l'institution sont priés de venir y assister. 25oct

SOCIEDADE PORTUGUEZA De Beneficencia. Os membros desta Sociedade e o publico em geral, sabrão que como de costume quarta feira 1o de Novembro corrente a Tumba da Sociedade estara de luto, em memoria do dia de finados e se fara huma Collecta para os Orphelinos do Asylo da rua de Camp. As quatro horas da tarde o Capellão da sociedade, o Rev. P. Morissot, acompanhado de mais padres farão hum serviço funebre, em memoria de nossos finados Irmãos. Se espera que todos os membros este jaõ presentes naquelle dia no dito cemeterio para tal piosa obra. Per ordem da commissaõ do Pantheoõ, F. LUIS, Secretario. 25 oct—jusq. 1nov

Société Portugaise de Bienfaisance. Les membres de la Société et le public en général, sont notifiés que comme de coutume, la tombe de la Société sera en deuil le 1er novembre à la mémoire de ses frères décédés. Une quête sera faite à la porte du cimetière au profit des orphelines de l'asile de la rue du Camp auquel on supplie chacun de contribuer avec ce qu'il pourra. A 4 heures après midi, le révérend P. Morissot, chapelain de la Société, accompagné du clergé fera une cérémonie funèbre à la mémoire de nos frères décédés. Par ordre du comité du Panthéon, F. LUIS, Secrétaire. 25 oct—jusq. 1 nov

20 caisses fromages de Hollande en débarquement du navire Ashland du Hâvre, à vendre par J. LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 26 oct—6

300 paniers huile véritable Piagaud, 1500 paniers huile Sagialupi, 600 caisses saucissons, 150 caisses capres, 50 caisses vermouth Noilly, à vendre par J. LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 26 oct—6

300 paniers champagne grandes bouteilles, 100 do do 1/2. A vendre par J. LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 26 oct—6

100 caisses fruits à l'eau-de-vie, 60 do do au jus, à vendre par J. LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 26 oct—6

3000 dames-jeannes de 2, 3 et 5 gallons, à vendre par J. LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 26 oct—6

CAFE de la Havane—150 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée. 26oct

Potteries de Marseille! VASES à fleurs vernissés, pour le cimetière, Terrines, carreaux vernissés, Tubes pour conduits hydrauliques, reçus et à vendre par C. CARRERE, encoignure Condé et Madison. 25 oct

EXCELLENTE OCCASION. LE propriétaire du café UNION, entre les rues Crossman et Douane, offre de vendre son établissement, comprenant installations complètes, liqueurs, billard, tables avec dessus en marbre, chaises, &c. &c. Les conditions sont très avantageuses. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux. 25 oct—6

LES créanciers de la succession de MEDERIC DABIAU sont priés de présenter leurs réclamations au soussigné, avocat de l'administrateur. E. FILLEUL, avocat, 60 rue Toulouse. 21 oct—3 en 10j

Bureau de la compagnie de la Presse à coton de la Levée. L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, lundi 6 novembre prochain, à 4 heures de l'après midi. F. J. FORSTALL, Secrétaire. 23 oct—jusq 6nov

Ecoles Publiques du Deuxième District. AVIS est donné aux postulantes que, par suite d'une vacance à l'Ecole Supérieure des Filles, (département anglais), le comité d'examen se réunira le 21 et le 24 octobre, à 5 heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire, en face de la Place Jackson. E. PTAK, Secrétaire. 16oct—6

Demande d'un commis. UN jeune homme parlant anglais et français et connaissant le commerce de marchandises en gros et demi-gros, trouvera un emploi permanent en s'adressant par lettre à la poste (boîte D No 119. On demandera la préférence à un personne connaissant la clientèle de la campagne et pouvant faire des voyages. Inutile de faire application, sans fournir de bonnes références. 24 oct

Domestique demandé. ON désire une femme de couleur sachant faire un peu de tout âgée de 20 à 40 ans. S'adresser au No 76 rue Vieille-Levée. 24 oct—3

ON désire louer ou acheter un bon cuisinier créole parlant l'anglais et le français. S'adresser au No 61 rue du Canal. 23 oct—6

NOUS prions M. HENRY DEBANS, de Bordeaux, dans le cas où il serait à la Nouvelle-Orléans, de passer à notre bureau. EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St-Louis. 25oct

DIVERS—10,000 rames papier à enveloppe de divers qualités, ... 300 rames papier écolier et à lettre, 500 douzaines de balais de diverses qualités, ... 300 caisses brosses à souliers. En magasin et à vendre par H. M. BARLOW & CO, 18, rue du Canal. 21 oct—12

BOUTEILLES—800 paniers de Mercier et de Forster, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

DAMES-JEANNES—750 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

PIPES—1000 caisses, de 3 grosses chacune, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100 rue Tchoupitoulas. 25oct

WHISKEY—50 barils whiskey Monongahela très vieux et très vieux, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100 rue Tchoupitoulas. 25oct

PRUNES—6 boucauts prunes d'Allemagne, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas. 25oct

Couvertures, Cachemires et étoffes à carreaux. 5 balles couvertures rouges, bleues et grises de différentes dimensions, 1 caisse couvertures mérinos de lit, grandeur extra, 1 caisse cachemires imprimés de fantaisie, 1 caisse étoffes laine à carreaux, riches et de fantaisie, 1 caisse mousseline de laine, Venant d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier. 21 oct—6

SARDINES—100 caisses 1/2 et 1/4 boîtes par le navire Ashland, journellement attendu du Havre, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16, rue Bienville. 23oct

AVIS—Charles Cavaroc a transporté ses bureaux et magasin, rue Royale No 144, entre St. Louis et Toulouse. 21 oct—15

Un Hopital à louer. UN médecin ferait une bonne affaire en louant l'hôpital Franklin, situé encoignure Joséphine et Champs Elysées, 3me district. Cet établissement est fourni de tous les objets nécessaires à son exploitation, tels que meubles, linges, ustensiles, &c. &c. S'adresser à ALEXIS & LEVIS, enc Royale et Bienville. 21 oct—1m

EN débarquement du navire Europeen, capt. Turner, venant de Marseille et à vendre par les soussignés : 2 caisses contenant cedrats, cédrias et chinoises. PAUL JUGE Fils & Co, 27, rue St Louis. 23 oct

VINS en barriques et en caisses — 360 barriques bon vin rouge ordinaire, 110 do de vins rouge pour familles, 35 do vins fins, 5 caisses vin rouge, St-Julien Médoc. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 17 oct

ANIS DE MAYORQUE—150 dames-jeannes de 5 gallons véritable anis de Mayorque, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 80, St-Louis. 21 oct

CHAMPAGNE—75 paniers de 12 bouteilles champagne marque Jenny Lind,—25 paniers do. de 24 demi bouteilles, à vendre par HENRY VALETON, 80, St-Louis. 21 oct

CAFE—500 sacs café Rio, de première qualité, à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins. 21oct

DAMAS—Un bel assortiment de damas laine et soie venant d'être reçus et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 22sept

CHAMPAGNE. A. DUTEMPLE & FILS—50 paniers de cette marque célèbre, en bouteilles et en demi-bouteilles, venant d'être reçus, à vendre par H. MEUGENS, Rue de la Commune, No 31. 4 oct—3m

Planches et bois de fantaisie, au prix comptant! ENVIRON 400,000 pieds de PIN BLANC UNI, un bon assortiment de CHENE, CERISIER, ACAJOU, FRENE, NOYER, toutes sortes de BOIS DE FANTAISIE et de PLANCHES, que je vendrai au prix coûtant pour du comptant ou des billets. HENRY T. SHERMAN, No 12, rue St-Joseph. 17 oct—6f

REÇU par le navire Eugénie, venant de Bordeaux, 120 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, BENQUET & Co, enc. Moreau et Mandeville. 21sept

ATTENDU par le navire Deux Sœurs, venant de Bordeaux : 60 barriques de vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRERES, BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist. 21sept

ATTENDU par le navire Samuel Dyer, venant de Bordeaux—200 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, BENQUET & CO, Enc. Mandeville et Moreau, 3me district. 21 sept

ALLUMETTES CHIMIQUES—250 grosses allumettes de Geo. Lecour, en débarquement du navire Wm Jarvis et à vendre par H. M. BARLOW & Co., 18, rue du Canal. 5 oct—1mm

G. LAVRE, No 5, rue St Charles, entre Canal et Commune, A reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York le complément de son assortiment d'articles de printemps et d'été, tels que : Chemises en toile devant toile et coton, Chemises en couleur, avec et sans jabots, des plus nouvelles; Devants de chemises en toile; Faux-cols—Un assortiment très varié; Gilets de flanelle d'Ecosse, soie, coton; Caleçons flanelle, soie, tricot, toile et coton; Chaussettes—Un grand assortiment; Cravates en soie, ...; Mouchoirs de batiste blancs et à vignettes; Foulards de fantaisie, en soie; Parfumerie fine, des meilleures maisons de Paris.

OUVERTURE DU RESTAURANT DE PARIS. Rue Bienville, No 26. LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis, qu'il fera l'ouverture de son Restaurant SAMEDI 28 octobre. Il tiendra une TABLE D'HOTE tous les jours à 4 heures, ainsi que des tables particulières qui seront servies à toute heure du jour et de la nuit. Son local lui permet de disposer de Chambres garnies pour les voyageurs. Ses prix seront des plus modérés. ANTOINE LEVROT. 26oct—1m

P. A. BERTRAND. PHARMACIEN. Fait savoir à ses clients et au public qu'il vient d'acheter la pharmacie située encoignure Conti et Bourgogne, et qu'à partir du 1er novembre, on le trouvera constamment chez lui. 26 oct

CHARBON ANTHRACITE. 473 tonneaux charbon en frêne blanc, pour fourneaux et en petits morceaux, 412 tonneaux charbon de frêne rouge pour grilles et cuisine, 150 tonneaux charbon Lehigh de première qualité, en gros morceaux, pour fonderies. En débarquement et à vendre par SPENCER FIELD & Co, Encoignure Camp et Place Lafayette. 18oct—6

A vendre. GROCERIES. CAFE et GROCERY à vendre à l'encoignure des rues Dauphine et St Louis. S'adresser sur les lieux. 25 oct—1m

A VENDRE. GROCERIES. UNE grocerie cabaret; s'adresser sur les lieux à J. BEAUX, rue Madison No 16. 26 oct—6

GROCERIES. A VENDRE—Une bonne GROCERIE bien achalandée et établie depuis environ vingt ans à l'encoignure des rues Bourgogne (autrefois Craps) et Marigny, dans le Troisième District. S'adresser pour les conditions sur les lieux, au propriétaire. F. DUCROT. 13 oct—15, coin Bourgogne et Marigny

GROCERIE A VENDRE. GROCERIES. AVEC la propriété ou séparément,—le tout est vendu pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, No 205, rue Casacalvo, et 30, rue Clouet. 20oct—1m

Desainville et Cie. No 6, RUE DE CHARTRES. ONT l'honneur de prévenir les dames de cette ville, que leur assortiment vient de s'enrichir d'un grand nombre d'articles qu'ils ont reçus par le navire français Mulhouse : Robes de barège, très riches; Corsets, ...; Guipures et dentelles Honneton; Dentelles et points de Valenciennes; Robes de bal à volants brodé d'or; Parasols, gants glacés, &c. &c. Ainsi qu'un assortiment complet pour familles, tels que toile de damassée, serviettes, couvertures de laine. Les dames qui nous honoreront de leur pratique, n'auront qu'à se louer de nous avoir donné la préférence. DESAINVILLE et C e. 4 oct—eb

SOIERIES, BRODERIES ET NOUVEAUTES. LE soussigné appelle l'attention des dames de la ville et de la campagne, sur le choix magnifique de soieries, broderies et nouveautés, qu'il vient de recevoir par le navire Mulhouse, du Havre. ... A. F. HEBRARD, No 118, rue du Canal, près Baronne.

CHANDELLES—400 caisses de l'huile et chandelles blanc de baleine, New Bedford, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 27 oct

BISCUITS—500 caisses, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas.

MAQUEREAUX—300 barils et demi barils de maquereau frais No 3, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 20, Vieille Levée.

CAMPHRE—8 barils camphre raffiné, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 20, Vieille Levée. 6oct

BICARBONATE de soude—100 barils de bicarbonate de soude, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 20, Vieille-Levée.

NOUVEAU MAGASIN. T. & C. G. DUREL, No 60, rue Royale, entre Conti et Bienville, INVITE le public et leurs amis de venir examiner leur magnifique assortiment de marchandises sèches, ... T. & C. G. DUREL, No 60, rue Royale.

AVIS AUX MARCHANDS. AUGUSTE GIRARD & Co. No 8, rue Bienville, au premier. ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles tels que : Bandes, Guipures, Jupons-Guipure, Cols de Bandes Jaconat brodés nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Entredeux, rubans de toute les Nos, Fleurs artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises. ... A vendre en gros seulement. 21 sept—3m

Achat à réméré. Changement de domicile. Prêts d'argent sur dépôts. MME DOCTEUR a l'honneur d'annoncer à sa clientelle, et à ses amis, qu'elle a transféré son domicile et son agence, à l'encoignure des rues Royale et Toulouse, No 161, rue Royale. 17 oct—5

THEODORE DUREL, CHARLES DUREL. T. & C. G. DUREL, MARCHANDISES SECHES, Rue Royale, 60, entre Bienville et Conti.

JE désire louer 10 ESCLAVES robustes et sobres pour travailler dans mon magasin d'entrepôt. P. H. TOURNE, office 158 rue Tchoupitoulas. 19 oct—6

SOIRIES! SOIRIES! A 50 et 60 cents la yarde. A vendre par : LAROUSSINI & Co, Magasin Rouge, No 1, près le Marché aux légumes, sur la Levée. 19 oct

LIBRAIRIE FRANCAISE, A. FAYA & Co. 36, RUE DE CHARTRES, REÇU par le Mulhouse :—Lamennais—Amschaspands & Darvands, T. Gautier—Nouvelles, Mademoiselle de Maupin, Voyage en Espagne, Mignet—Antonio Perez et Philippe II, Simon—Le Devoir, E. Girardin—Le Droit, Bastiat—Harmonies économiques, Stendhal—Mémoires d'un Touriste, Eug. de Mirecourt—Les Contemporains, D'Aubigné—Mémoires, &c., &c., &c. Brochures nouvelles, format in-12 et illustrées. 19 oct

AVIS AUX MARCHANDS. H. CLOSTERMANN & Co. 44, RUE DE CHARTRES. ONT reçu par le navire Mulhouse, du Havre, un nouvel assortiment d'articles de saison; ... H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres. 19 oct

AVIS—Les ouvriers cordonniers, travaillant à la chaussure pour hommes et femmes, qui désireraient de l'emploi, peuvent s'adresser au No 166, encoignure Royale et Orléans. 19 oct—6

S. DE VISSER & Co, Importateurs de SUCRE DE LA HAVANE, Cigares, Café, &c. Ont transporté leur magasin au No 74, rue des Magasins. 27 sep

Au prix comptant. QUINCAILLERIE A VENDRE. ... J. R. LANDIER.

Bottes, Souliers et Brodequins. ... G. W. DUNBAR, rue des Magasins, No 5.

MAILLOT & SON, No 124, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, &c. ...

VERMOUTH—... caisses vermouth, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.

CONFECTION D'HABILLEMENTS D'HOMMES. HABILLEMENTS CONFECTIONNES M. HUARD, No. 60 rue Commune, entre Camp et Magasins. LE soussigné ayant engagé un tailleur expérimenté pour la coupe d'effets d'hommes, tels qu'habits, redingotes, pantalons, gilets, etc, etc, informe respectueusement ses amis, connaissances et le public qu'il se chargera de toutes commandes qui pourraient lui être faites pour la confection des articles ci-dessus, à des prix extrêmement modérés. ... M. HUARD. 16 oct

LE Dr. BARBE a transporté son domicile rue St. Louis, No 195, entre Bourbon et Dauphine (près Dauphine). 16oct—1m

MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODE. FRANCIS FABRE & Co. Au coin des rues St-Charles et Commune, APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand fonds de choix de vêtements d'automne et d'hiver ... 14oct—1m

Société Howard—Avis. A partir du 15 COURANT, cette société cessera de distribuer des secours, afin de clore. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir, sont priées de les présenter au trésorier, pour qu'elles soient acquittées, d'ici au 1er novembre prochain, autrement les dites réclamations ne seront pas reconnues ou payées par la société. D. I. RICARDO, secrétaire. 14oct—au 1er nov.

Dissolution de Société. LA société qui existait entre A. JACQUET et G. PUTTERLIN, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. Les deux ex associés sont chargés de la liquidation. Nouvelle-Orléans, le 19 octobre 1854. A. JACQUET, G. PUTTERLIN. 20 oct

Avis. A. JACQUET ayant acheté la part de marchandises de son ex-associé dans le fonds de magasin de la société, il continuera seul et pour son compte le même genre d'affaires, rue de la Vieille-Levée, Nos 31 et 33. Nouvelle-Orléans, le 20 octobre 1854. A. JACQUET. 20oct

T. MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse, A En débarquement par le navire Mulhouse, du Havre : Un assortiment complet de galon nouveauté, Rubans velours de toutes largeurs, Broches de toutes qualités, Porte-Monnaies, Porte-cigares, Peignes de toutes sortes, Bracelets, Mouchoirs brodés et unis, Coton à broder, de tous les numéros, Ombrelles assorties, perles acier, &c. AUSSI :— Gants Jouvin, nuancé, Parapluies soie et coton, Chaussettes laine et coton, Chaussettes pour enfants, &c. &c. 14 oct

IL a été perdu le 22 courant, dans la rue St-Louis, une chienne et deux chiens courants, tous trois ayant un collier ... Récompense libérale. 25oct—3

GANTS POUR HOMMES. En Castor, Daim, Castor et de Suède, ... G. LAVIE, 5, rue St Charles. 7oct

CORS AUX PIEDS. GUERISON radicale en quelques jours. COLOGRANE. Dépôt unique aux Etats Unis chez G. LAVIE, 5, rue St Charles. 7oct

Gants Jouvin! Gants Jouvin!! REÇU par LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville : 200 douzaines gants Jouvin, garantie véritables. 6octobre

COUVERTURES DE LAINE—Gravier—Un assortiment de couvertures de lits de 3 à 9 points, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 20, rue de la Douane. 14 oct

Aux courtiers de coton. LE soussigné est seul manufacturier expressément pour les échantillonneurs de coton, en COUDINE, seul convenable à leur usage. Ils l'invitent à venir voir cet article. A vendre par URIAH A. POLLARD & Co, 76, rue du Canal, près Chartres. 8 oct

Fco. de FUENTES & Co, Marchands-Commissionnaires, No 200, rue de la Vieille-Levée, Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRIE, RUE ROYALE, No 210, OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculés spécialement pour la Louisiane. 13 oct—1er déc

Belle occasion pour les propriétaires d'esclaves. ON désire acheter pour la ville ainsi que pour la campagne, vingt jeunes esclaves des deux sexes, ... J. B. DERBEY, Courtier.

J. B. PERAN, A. COUVRAN, TH. CAPITAINE. J. B. PERAN & Co., Négociants Commissionnaires, No 23 rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS.

Avis aux planteurs et aux négociants. LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du Bisulfite de Chaux d'une force uniforme, ... H. BONNABEL. Propriétaire du New Orléans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 26 juillet—4 m vf. et camp

VINS BLANCS—60 barriques vin blanc vieux Sauterne, à vendre par THOMAS PINET & Co, 33, rue de la Vieille Levée. 11 oct

MADERE—60 barils imitation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 17 oct

FRUITS AU JUS et à l'eau-de-vie—83 caisses fruits au jus assortis, (abricots, prunes, poires, pêches et fraises). 80 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 17 oct

DIVERS—30 balles bouchons pour vin, eaux minérales, bière, sirop, &c., 5 balles bouchons à dames-jeannes, assortis. 1 do do à flacon. 20 grosses bouteilles anglaises; 60 caisses savon français. 3600 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 17 oct

PAPIERS PEINTS. DELCROIX, 108, Rue de Chartres, 108. CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. ... DELCROIX, 108, rue de Chartres. 9 sep—

AVIS AUX MARCHANDS. LES soussignés GODCHAUX FRERES, 107 et 109, rue Vieille-Levée, offrent en vente aux conditions les plus favorables du marché : Un splendide assortiment d'Habillements confectionnés et d'étoffes, ... Venez et Examinez! GODCHAUX FRERES, 107 et 109, rue Vieille-Levée. 7oct

ORGUES DE SALON ET D'EGLISE. LE soussigné ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général, qu'ils viennent de recevoir un assortiment considérable d'ORGUES EXPRESSIVES, pour salon et église. ... CHARLES GUERINEAU & Co, 15 ... rue Royale.

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No ... viennent de recevoir ... pendules, ... porcelaine et biscuit. ...

POUR LA TOUSSAINT. COURONNES D'IMMORTELLES. Couronnes nouveau genre avec Inscriptions. A vendre par H. CLOSTERMANN & Co, 44 rue de Chartres. 19oct

AVIS AUX CONTRIBUABLES. Bureau du Recorder du 2d District. Nouvelle Orléans, le 2 octobre 1854. AVIS est donné que les ROLLS D'ASSESSEMENTS du Second District sont maintenant prêts à être examinés et corrigés à l'Hôtel de Ville du Second District, et que les dits Rolls resteront exposés pendant trente jours à compter de cette date, conformément à la loi, de dix heures à deux heures de l'après midi. CLEMENT RAMOS, Recorder. 4 oct—30f

AVIS AUX CONTRIBUABLES. Nouvelle Orléans, 2 octobre 1854. AVIS est donné que le tableau d'assessement du Premier District peut maintenant être examiné et rectifié, au City Hall, en face du bureau du trésorier, et restera ouvert pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi, de 10 heures du matin à trois heures de l'après-midi. H. M. SUMMERS, Recorder. 2 oct—1m

BUREAU DU CONTROLEUR. Ville de la Nlle Orléans, 11 octobre 1854. AVIS est donné aux détenteurs des bons B et C émis par la ville de la Nlle Orléans en faveur de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord et de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Opelousas et de l'Ouest, que les coupons d'intérêts échéant le 1er novembre prochain (1854) sont payables à la banque de MM. Frost et Forrest, No 146 rue Pearl, dans la ville de New York, ou lesdits détenteurs sont priés de présenter leurs coupons afin qu'ils soient payés. O. DE BUYS, contrôleur. 11 oct—au 1er nov.

INSTITUTION DE G. BOYER. Rue Conti No 148. RENTREE des classes, lundi 4 septembre. 29 sept

CHEMIN DE FER DE LA Nlle ORLEANS A Thibodeauxville. MAINTENANT que le susdit chemin est terminé, nous croyons devoir annoncer aux habitants des deux villes que notre assortiment de marchandises d'hiver est complet. Il ne le cède à aucun autre sous le rapport du beau, joli et bon marché. ... C. LAVROUSSINI & Ce, Maison Rouge sur la Levée No 1. 5 oct—1m

ON demande une place, dans un magasin ou une maison de commission, pour un jeune homme de 15 ans qui demeure chez ses parents. Il connaît bien parfaitement la ville, a une bonne écriture et s'entend aux affaires et au calcul. S'adresser à la lettre R 56, bureau de la poste. Les meilleures recommandations seront données. 9 oct

AVIS. LEIGHTON & BARBOT, Successeurs de THOMPSON, NIXON & Co., ONT transporté leur magasin du No 19, rue du Camp, au coin S O DES RUES ST CHARLES ET CANAL, où ils offrent maintenant à leur clientèle un stock de choix. DES VETEMENTS DE MODE DE PRINTEMPS ET D'HIVER ... LINGERIE POUR HOMMES. Un grand assortiment de CHEMISES DE TOILE ET DE COTON. BONNETERIE, CRAVATES &c. &c. ... Pour du Comptant. 14oct

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils sont établis en société pour le commerce et traitement des animaux domestiques. ... L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT. 3 oct—6

GRAINES DE JARDINAGE. Nouvelle récolte de 1854. Reçus à bord du 29 septembre, par le steamer Crescent City—Un assortiment général de GRAINES POTAGERES ET DE FLEURS des meilleures qualités, ainsi que des graines de fourrage et de parterre, à vendre par B. DOUR, rue Conti No 32. 29 sep—1m

T. MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse. A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de : Taffetas cannelé et écossais, ... 14 oct

Marchandises nouvelles. NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre. RILLIEUX & REGGIO, 136 rue Bourbon. 2 oct

Bottes et Souliers. Le soussigné reçoit en ce moment un complet assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché du sud. G. W. DUNBAR, No 5, rue des Magasins.

Brodequins Russet. Bottes pour plantations. Un assortiment complet et de première qualité pour plantations. En magasin et à vendre par G. W. DUNBAR, Rue des Magasins No 5. 3 oct

Chapeaux. Chapeaux. Je reçois en ce moment un assortiment complet de Chapeaux du dernier genre, pour hommes, jeunes gens et enfants. Aussi : Chapeaux laine blanche et noire, chapeaux cirés pour plantations. G. W. DUNBAR, Rue des Magasins No 5. 3 oct

Avis de Société. NOUS avons formé ce jour, nos affaires, M. EMILE DUPLANTIER, de cette ville. Le nom de la maison restera le même qu'auparavant. ROMAN & KERRION. N. O. 1er octobre 1854. 2 oct—1m

J. D. HENRIQUEZ, VETEMENTS DE MODE, LINGERIE POUR HOMMES, Malles, Valises, Sacs de voyage, &c. No 14, rue St Charles, Trois portes au dessous de l'Hotel Verandah. NLLE ORLEANS. 20sept—3m

JOHN M. BURK, relieur, No 51, Passage de la Bourse. Il exécute tout ce qui tient à la TYPOGRAPHIE, à la RELIURE, dans le plus bref délai. 16 sep—6m

Changement de domicile. P. ALEXANDRE LANAUZE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 14 sept—3m

Magasin à louer. A louer pour le 1er octobre prochain. Le magasin No 14 rue du la Douane et face à la rue Crossman. Le magasin encoignure Chartres & St Pierre, S'adresser sur les lieux. 16—août—45

A LOUER. Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 90, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clés seront livrées le 1er octobre prochain. H. DE GOER & RIFFLARD, rue de la Douane No 28. 8 sep—15

GRAINES GRAINES. 2000 Graines communes et fine, depuis $4 à $25, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi du posage dans toutes les parties de la ville. B. NAUTRE et Co, Nos 23 et 25 rue Condé. 12 oct.—3 m.

PORTER—Double et tonnée, qualité extra, en demi-bouteilles, reçu de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville. 19 oct

ECAILLE, de Honduras, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 19 oct

Brodequins Russet et Chapeaux laine. Les planteurs peuvent se procurer d'excellents brodequins et chapeaux de laine, au magasin de FROST & Co, rue des Magasins No 10.

CHAPEAUX laine et Brodequins russet, pour plantations. FROST & Co, rue des Magasins. 13 oct

FRUITS AU JUS—120 caisses fraîches au jus, nouvelle récolte, 75 caisses fruits assortis au jus, de la marque, de Jph. Peneau, de Nantes. A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 14oct

SAUCISSES truffes—100 boîtes saucisses truffées, 50 1/2 boîtes andouillettes truffées, 300 1/2 do truffes du Périgord, 160 1/4 do do do, 500 1/2 do sardines Rodel, 500 1/4 do do do. A vendre par FAURES & NORMAN, 31 et 35, rue Royale. 14oct

CONSERVES de St-Louis—Les soussignés préviennent leurs amis de la ville et ceux de la campagne qu'ils viennent de recevoir de la fabrique de conserves alimentaires de Monsieur L. Lenglet un assortiment complet, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus réduits chez FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale. 14oct

MEDICAMENTS—Produits chimiques et parfumerie, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de SYMES, enc. Canal et Carondelet.

Librairie de Ver HEBERT & Cie. 140, rue de Chartres. Nouveautés. REÇU par le steamer Black Warrior : Mémoire du Roi Joseph, 10 vols. in 8o; Mémoires de Véron, 4 vols in 12; Mémoires de Philippe, 3 vols in 12; Mathilde, le Coiffeur, 1 vol in 12; Girardin & le Droit, 1 vol in 12; Conscience, Scènes de la vie flamande, 1 vol in 12; Brewer, la Clef de la science, 1 vol in 12; Le Grand Monde russe, 1 vol in 12; La Comédie en Espagne, 1 vol in 12; Ce qu'on aime en révant, brochure; ... 20 oct

Librairie de Ver HEBERT & Cie. CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE. AVIS. NOUS avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous n'avions pu encore fournir la carte complète du théâtre de la guerre, que nous venons d'en recevoir un nouvel envoi, par le steamer Black Warrior. CETTE CARTE Est la plus étendue, la plus détaillée et la plus complète qui ait été publiée jusqu'à ce jour. Prix $1. EN VENTE CHEZ Ver HEBERT & Cie, 140, rue de Chartres. 20 oct

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux : 46 barriques vin rouge Queyries, 20 do do Pessac, 18 do do La Mission 1849, 243 caisses do do 1841, 44 etc, 215 do do Cos d'Estournel 1849, 126, 4 barriques do do Médoc. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 160, rue Royale. 24 oct

La BINOCHE, No 20 rue de Chartres, encoignure Douane. A l'honneur d'informer les dames qu'il vient de recevoir par le navire Mulhouse, du Hâvre, un joli assortiment de marchandises d'automne, consistant principalement en soieries, cachemires imprimés, mousseline de laine, indiennes françaises, corsets, gants de peau, mitaines de filet, etc., ainsi qu'un grand choix de robes, manteaux et par dessus pour enfants, qu'il vendra aux prix les plus modérés. 23 oct—6

Rue de Chartres, encoignure Douane. OLYMPE, A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir par les navires Mulhouse, du Havre et Windermere, de Liverpool—Un joli choix de marchandises d'automne consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames, Soieries pour robes, Rubans, Mantelets, Manteaux et Talmas pour Dames—Cols guipure, grande nouveauté, fausse bijouterie et un assortiment complet de Gants Jouvin pour hommes et pour dames. OLYMPE, 24, rue de Chartres enc. Douane. 21 oct

COSTUMES ET DOMINOS. Mme GROUX FIEROBE a l'honneur de prévenir ses clientèle et le public en général, qu'elle est de retour de Paris avec un grand assortiment d'articles pour les costumes de bals parés et masqués. Elle ouvrira son magasin le 5 novembre, rue Conti No 112. 21oct

AVIS. R. S. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

AVIS D'ENCAN. BERNARD TURPIN, Encanteur, No 47, rue des Magasins. Jours de ventes : MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS. Avances d'argent sur consignations. 13oct—1m

ON demande une jeune dame, Française ou Créole, pour enseigner le piano et le chant dans un pensionnat de demoiselles, à la campagne. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 oct

UN OUVRIER FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouvera de l'emploi rue Douane, 85. 3oct

MAGASIN DE TAPIS. 22, RUE DE CHARTRES. NOUS avons reçu par les derniers arrivages de l'Angleterre et du Nord, un assortiment considérable et bien choisi des articles suivants : TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapisserie, Aubusson trois plis impérial et supérieur, ingrain supérieur et commun, Vénitiens Chanvre, &c. &c. TOILE CIREE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins, de différentes qualités, coupée d'après la grandeur des appartements. Nattes, Tapis de table, stores, tapis à mettre à dessins en laine et en toile, baguettes décoratives, étoffes en crin. Le tout vendu au plus bas prix du marché par A. BROUSSEAU & Co. 18 sept—eb

Maison à Louer. UNE jolie et agréable MAISON en briques à deux étages, au No 4, rue Barthélemy, entre Annunciation et Constance, ayant de bonnes chambres sèches, avec cuisine et autres dépendances. Le tout en bon état. La cour est grande et bien ombragée. S'adresser à CHAS. BYRNE, 46, rue Tchoupitoulas. 21oct

A LOUER—Magasin au rez-de-chaussée No 21, rue de la Douane. S'adresser à l'office au premier. 23 oct—6

JARDIN A LOUER. Le quart de l'îlet formant l'encoignure des rues Hôpital et Dorgenois, terre élevée et déjà cultivée, convenant parfaitement à un jardinier vu sa proximité avec les marchés de la ville. La petite maison, bâtie au centre, est neuve ainsi que l'entourage. Il y a de plus un grand puits en briques qui peut donner assez d'eau pour l'arrosage du jardin pendant toutes les saisons. S'adresser rue de Chartres, No 109, au premier. 14oct J. BOULIGNY.

Deux magasins d'encoignure, en face du marché Poydras. A LOUER—Les deux magasins en briques, avec résidence au-dessus, situés l'un au coin des rues Cirque et Poydras (côté Nord), l'autre au coin des rues Cirque et Poydras (côté Sud) en face du marché Poydras. Plusieurs petites maisons, attenant ces magasins, sont également à louer. S'adresser de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à SAMUEL J. PETERS Jr, Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée. 3 oct—1m

A LOUER. LE rez-de-chaussée du magasin No 4 Front Levée, entre Douane et Bienville. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à HALL & RODD, 4 Front Levée. 5 oct

A LOUER. MAISON et bureau No 77, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti. S'adresser à M. MUSSON, 3 rue Carondelet. 13 oct

A LOUER. L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, en dessus de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel. J. GARNIER. 3 oct—1 en 3po

Changement de domicile. BERNARD TURPIN, encanteur, rue de la Vieille Levée No 20, a transporté son magasin et son bureau rue des Magasins No 47. 8 oct

Compagnie 1 des National Guards Attention! Vous vous réunirez, pour faire l'exercice de compagnie, tous les LUNDIS et l'exercice de compagnie, tous les MERCREDIS de chaque semaine, à 7 heures du soir, dans la salle du bal de la rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Par ordre du capitaine, GUY DUPLANTIER. CHAS. O. FLECHIER, Secrétaire. 25 oct

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE, Rue Royale, No 210, ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France ses magnifiques assortiment de fournitures pour fleurs, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 2 sept

MARCHANDISES NOUVELLES. HABILLEMENTS D'ENFANTS POUR L'HIVER. 36, Rue de Chartres. NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Crescent City, Cahawba et Black Warrior de New-York : Notre assortiment de confections d'hiver, pour enfants et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5oct

MARCHANDISES NOUVELLES. Habillements d'hommes pour l'hiver. 36, rue de Chartres. NOUS recevons par les steamships Black Warrior et Cahawba et Crescent City, de New York : Un nouvel et complet assortiment de confection d'hiver, pour hommes; comprenant tout les dernières modes ... LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 7 oct

A LOUER. DES VOITURES à deux chevaux pour familles, avec cocher; des BAROUCHES pour les familles, ainsi que des BUGGIES et d'excellents trotteurs. S'adresser à VAN ROOTEN, No 180, rue Bourbon. 7oct—12

DEPLACEMENT DE BUREAU. MM. J. B. Derrey et E. P. Barbé informent leurs clients et leurs amis qu'ils viennent de transférer leur office de COURTAGE au No 94, rue Douane, encoignure Bourbon. 9 oct

Changement de domicile. E. DECHAMPS, a transféré son magasin, du No 67 rue Condé, au No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée; ancienne maison Mager. 2 oct

DIVERS—... pipes Jean Louis sup. Cognac 1795 ... Maglory 1811, A de Mondore 1834, J. Laville 1840, J J Durand 1850 et 1853, Gaillibert, Gin "Anchor" et "Swan", 187 barils vin Malaga sec, supérieur, 50 pipes Porto "Duke", 40 barriques vin de Catalogne, ... paniers champagne Bouché, ... Durand & Co. ... J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée. 19 juin

P. MALLARD, 87, rue Royale et 80, rue Bienville. INFORME ses amis et sa nombreuse clientelle, qu'il vient de recevoir par le navire Wurtemberg et par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment de meubles, tels que sets de salon complets, étagères, bureaux, ministre en acajou et palissandre, bureaux de dames, puffs et chaises de fantaisie, meubles de salle à manger, comprenant buffet acajou et vieux chêne, tables à rallonges. Il a toujours en magasin un beau choix de meubles de chambres à coucher acajou et palissandre, tels que : Lits, Armoires unies et à glace, Toilettes duchesse,—le tout fabriqué dans ses ateliers.

AUSSI :—Un grand choix d'ETOFFES à RIDEAUX en damas de soie brocatelle, damas laine et soie et tout laine, clairières, tulles perse croisées à rayures; passementerie et glands de toutes sortes; rideaux brodés et mousseline.

GLACES de toutes grandeurs et de tout prix, transparents corniches, garnitures de fenêtre en acajou et palissandre.

SERVICES COMPLETS de table en porcelaine blanche et décorée, de à dessert, à thé et à café, cristaux des meilleurs goûts; plaqué d'argent et argenterie, coutellerie fine et ordinaire; couverts plaqué sur métal blanc, des meilleures fabriques de Paris, lampes Carcel et à modérateur.

Une infinité d'articles de fantaisie trop longs à énumérer.

Ayant pris des mesures pour devancer la hausse, ... nouveaux ... meilleures conditions d'achat.

TAPIS—NATTES—TAPIS. P. MALLARD vend maintenant ... tapis ... prix ...

Venez et jugez. N. B.—MM. les Marchands trouveront chez lui des conditions libérales. 18sept

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron le 16 du courant, le nègre ANTHONY, âgé d'environ quarante ans, taille de 5 pieds environ, figure marquée, ... LOUIS CAVALIER. 18oct—6

CIGARES D'ALLEMAGNE—Regalias, Conchas, Londres, dimensions ordinaires et de diverses marques, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 3oct

PAPIER pour cigarettes—Quatorze balles à vendre par MONERO FRERES, 34, Vieille Levée. 21oct